

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#) [Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 42 \(6\)](#)[Item](#) Marie Moret à Léon Richer, 30 décembre 1888

## Marie Moret à Léon Richer, 30 décembre 1888

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 42 (6)

Collation 2 p. (457r, 458v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Léon Richer, 30 décembre 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52959>

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [30 décembre 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Richer, Léon \(1824-1911\)](#)

Lieu de destination 4, rue des Deux-Gares, Paris

# Description

RésuméS'attend à une série de désabonnement pour *Le Devoir* suite à la faillite de la Compagnie du canal de Panama. Remercie pour son offre concernant Adèle Brullé mais elle ne peut pas l'accepter car cela blesserait trop cette dernière. La Ligue française pour le droit des femmes et la Ligue pour l'amélioration du sort des femmes fusionnent. Donne une participation financière pour l'organisation du Congrès féminin de 1889. Le complimente pour son dévouement.  
SupportEn haut de la lettre est mentionné "Vve" pour veuve.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Féminisme](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)
- [Ligue française pour le droit des femmes](#)
- [Société pour l'amélioration du sort des femmes](#)

Œuvres citées[Le Droit des femmes : revue mensuelle, politique, littéraire et d'économie sociale, Paris, 1879-1891.](#)

Événements cités

- [Congrès des œuvres et institutions féminines à l'Exposition internationale \(12-18 juillet 1889\)](#)
- [Faillite de la Compagnie du canal de Panama \(1888-1889\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistère  
30 x 60 48

Monsieur L. Richer,

À votre tour, vous me  
touchez profondément et je suis  
bien heureuse qu'il n'y ait pas  
de nuage entre nous.

Je m'attends pour le Deroir  
à la même série de désabonne-  
ments que celle dont le Deroir  
des femmes a reçu l'atteinte;...  
seulement nous avons si peu  
d'abonnés qu'alors il n'en  
restera plus; — Je suis con-  
vaincue que cette malheureuse  
affaire Panama qui frappe  
près d'un million d'intéres-  
sés en France (870.000 dit-on),  
presque une personne sur 36,

est pour beaucoup dans ces  
résolutions.

— Je vous suis vivement  
reconnaissante de votre offre  
concernant Made Brullé.  
Mais il est impossible d'y  
donner suite; et la délicatesse  
infinie avec laquelle vous  
avez amené ce sujet vous  
fera comprendre aussi Mon-  
sieur cette impossibilité.

Madame Brullé est sous le  
rapport intellectuel et moral  
une des plus admirables femmes  
qu'on puisse rencontrer; elle  
est maintenant très-âgée, et  
la vie ne lui a été aucunement  
favorable, sous le rapport matériel.

J'ai l'honneur, Monsieur, d'être  
son amie et — je fais ce qu'elle  
est fait à ma place. Elle sait  
la part que ma famille et  
moi nous en faisons avec le Panama.



elle connaît aussi mes charges  
et rien ne lui fera accepter  
maintenant un iota de plus  
que ce qu'elle juge indispen-  
sable. Nous lui causerions  
en abordant le sujet une dou-  
leur, une blessure, tout à fait  
injustifiable et qui n'avancerait  
à rien. La volonté ne se déter-  
mine qu'après mûre réflexion  
et jamais je ne l'ai vu fléchir.  
Elle ne sait rien, du reste, des  
lettres que nous venons  
d'échanger. Elle vous a ren-  
voyé le numéro de X<sup>bre</sup>  
— ce que j'ignorais — tout  
simplement parce qu'elle a  
décidé ne plus pouvoir le  
recevoir.

— Je suis heureuse de la  
fusion entre la Ligue fran-  
çaise pour le Droit des femmes  
et la Ligue pour l'amélioration

8  
2  
du sort de la femme, en  
ce qui concerne l'organisation  
du congrès féminin de 1889;  
et j'ai l'honneur, Monsieur,  
de vous envoyer ci-joint  
mon obole et celle de ma  
sœur pour l'organisation  
de ce congrès. Ci un  
mandat poste de 20 fr.

— Croyez, Monsieur, à toute mon  
admiration pour votre dévoue-  
ment; ce sont de ces exemples  
qui élèvent et honorent  
l'humanité. Veuillez agréer  
avec tout mes vœux pour  
le rétablissement de votre  
santé, l'expression de mes  
meilleurs sentiments

Marie Godin